

**Discours – inauguration de la rue « Mère Marie SKOBTSOV »
31 mars 2016 – 11h30**

Monsieur l’Ambassadeur de Russie,

Monsieur le Maire du 15^e arrondissement, cher Philippe GOUJON,

Mesdames et messieurs les élus,

Monseigneur Jean, évêque de Charioupolis,

Monsieur le Grand Rabbin de France, cher Haïm KORSIA,

Monsieur le représentant du diocèse de Paris,

Monsieur le Recteur de la Mosquée de Paris,

Mesdames les représentantes de Yad Vashem,

Mesdames et messieurs,

Cher amis,

Je vous prie tout d’abord de bien vouloir excuser la Maire de Paris, Mme Anne HIDALGO, qui n’a pas pu être présente pour cette inauguration ce matin. Elle est en effet à l’Assemblée Générale du réseau « ICORN » des villes pour la liberté d’expression et contre la censure, qui se tient dans le contexte des attentats que vous connaissez.

Je sais qu’elle est néanmoins présente avec nous par le cœur. Et c’est avec beaucoup d’émotion que je me fais l’interprète, en la représentant aujourd’hui, des parisiennes et des parisiens.

Avec beaucoup d’émotion, mais aussi avec beaucoup d’admiration, car ce matin, c’est une personnalité exceptionnelle que nous inscrivons à jamais dans le paysage parisien.

Nous honorons en effet une figure singulière, une figure féminine. Et même si la journée internationale du 8 mars n’est encore pas si loin, ce n’est tout de même pas si souvent que l’on a l’occasion de rendre hommage à des femmes. Mais nous honorons aussi un destin hors du commun et un parcours atypique.

Tout cela réuni dans le cœur d'une seule et même personne : Mère Marie Skobtsov.

Quoi de plus juste et légitime en effet que de rendre hommage à cette femme orthodoxe engagée socialement, et en religion, contre la misère et les injustices, et à cette Résistante reconnue Juste parmi les Nations, alors même qu'il y a quelques mois, Paris adhérait au réseau des Villes et Villages des Justes de France, s'attachant ainsi à valoriser et à transmettre la mémoire des Justes et des valeurs dont ils étaient porteurs.

*

* *

Je le disais, c'est un parcours exceptionnel et atypique que nous honorons ce matin. Celui d'une femme cultivée, première femme à suivre des cours à l'Académie de théologie de Saint-Pétersbourg, et poétesse proche des intellectuels russes.

Celui aussi d'une femme libre et engagée, d'abord comme membre du parti socialiste-révolutionnaire opposée au bolchévisme, puis comme maire d'une petite ville de la mer Noire après la Révolution de février 1917. Ensuite comme religieuse orthodoxe, après son exil à Paris, et qui décide de consacrer sa vie à améliorer celle des autres, en créant par exemple le foyer pour les émigrés et les exclus de la société en 1935, à quelques mètres d'ici.

C'est le parcours exemplaire et tragique enfin d'une Résistante, qui a caché et sauvé des Juifs et des enfants de la déportation, avant de connaître l'horreur de celle-ci en 1943. Car Mère Marie avait très vite compris que face à la haine d'un régime barbare, l'indifférence aurait été la pire des réponses.

Son sacrifice est infiniment précieux. Geneviève DE GAULLE ANTHONIOZ disait d'ailleurs d'elle que « *Mère Marie n'a pas subi sa mort : elle a donné sa vie* ». C'est ce qui a fait d'elle à la fois une sainte pour l'Église orthodoxe, comme l'a reconnu le patriarcat de Constantinople en 2004, et une grande figure de l'humanité pour tous.

*

* *

Quelques temps avant son arrestation, Mère Marie écrivait : « *Je ne veux pas être un souvenir, je serai pour vous un appel* ».

Par ces quelques mots, Mère Marie nous attribue une responsabilité, à nous et aux générations à naître : celui de transmettre le message d'humanité, de générosité et d'altruisme qu'elle a porté tout au long de sa vie, même jusque dans l'horreur de la déportation et de la mort.

Alors à l'heure où nous honorons sa mémoire en attribuant son nom à cette rue du 15^e arrondissement, ne perdons pas de vue qu'il nous incombe partout et toujours de répondre à l'appel qu'elle nous a lancé.

Gardons à l'esprit l'exemple qu'elle a été et qu'elle doit rester pour combattre, à notre tour, les fléaux de notre siècle.

Son investissement corps et âme dans la défense des plus faibles et des plus démunis doit nous faire réfléchir sur le sens de l'engagement et du dévouement pour l'intérêt collectif, à l'heure où l'individualisme est grandissant et où les inégalités sociales et spatiales se creusent.

Son engagement dans la Résistance face à la haine et à la persécution doit continuer de nous servir d'exemple pour lutter contre la résurgence du racisme, de l'antisémitisme, et des idées criminelles qui s'en prennent à nos valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité.

Lutter contre ces idées barbares qui ont frappé Paris l'année dernière, Bruxelles il y a quelques jours, mais qui tuent aussi partout dans le monde : en Irak, au Liban et dans l'ensemble du Moyen-Orient et de l'Afrique sub-saharienne.

Lutter aussi contre ces assassins qui ont massacré, à Lahore en ce week-end de Pâques, des enfants dans un parc de jeux, parce qu'ils étaient chrétiens, tuant également leurs petits camarades de jeux musulmans.

A l'inverse de ces actes criminels, de ces idéologies fratricides, Paris porte le message d'une laïcité ouverte, de la liberté de conscience, d'un dialogue de paix entre tous les cultes, et du vivre – ensemble par-delà et surtout grâce à nos différences.

Ce message d'amour et de fraternité, Paris l'a hérité de grandes figures comme celle de Mère Marie, qui n'avait pas hésité une seconde, elle, femme orthodoxe, à accueillir et cacher des Juifs menacés et persécutés il y a 70 ans.

« Aimez-vous les uns les autres », se plaisait-elle à rappeler. « Seulement, ajoutait-elle, il faut aller jusqu'au bout et ne pas faire d'exception. Alors tout sera justifié et la vie illuminée. Sans cela, tout est horreur et pesanteur ».

*

* *

Mesdames et messieurs, les femmes et les hommes ne disparaissent vraiment que lorsque disparaissent la trace et le sens de leurs actions, des idées qu'ils ont semées, de l'exemple qu'ils ont donné.

C'est le sens de cette inauguration. Nous faisons bien plus qu'honorer la mémoire de Mère Marie. Nous honorons son témoignage, qui a illuminé et continuera d'illuminer Paris.

Le témoignage d'une femme de raison, d'ardeur et de désir, d'une femme de passion et de compassion. Celui d'une femme libre et engagée, fidèle à ses convictions et à ses valeurs. Celui enfin d'une femme de foi orthodoxe qui avait aussi foi en la vie et en l'humanité.

Ce matin, et désormais pour toujours, Paris offre donc à la belle figure lumineuse de Mère Marie Skobtsov, l'hospitalité de sa mémoire.

Je vous remercie.